

Section de la Réunion.  
Comité OUEST  
**SMLH**



SOCIÉTÉ DES MEMBRES  
DE LA LÉGIION D'HONNEUR

### Sommaire

- p1- Editorial
- p2- Commémorations
- P7- Départementalisation de la Réunion
- P9- Bicentenaire de Baudelaire
- P10- Auprès grand Ancien

## PETITES INFOS DU COMITÉ OUEST

### Edito

Les commémorations et cérémonies du souvenir sont toujours source d'une grande émotion. Le dimanche 25 avril, lors de la Journée nationale du Souvenir des Victimes et Héros de la déportation, sur la place de l'église de Bois-de Nèfles-Saint-Paul, si paisible à l'ombre de son église, Monsieur Jacques Hazan, nous a remis en mémoire que le pire, l'innommable, arrive toujours à pas feutrés. Vous trouverez son texte ci-dessous. Quelques jours plus tard, le 8 Mai, nous célébrons le souvenir de la Victoire de 1945 en présence de Madame la Maire de Saint-Paul qui rappelait, en termes forts et bouleversants, quels sacrifices, quels dons de soi, de la part de La Réunion aussi, cette victoire avait nécessités.

Est arrivée la cérémonie commémorative de l'Appel du 18 Juin 1940...et avec elle, la certitude que le courage d'un homme, l'immense espoir d'une nation resteront à tout jamais symbolisés par le Général de Gaulle. Jean-Claude Pech, dans son hommage, évoque magnifiquement la flamme de la Résistance et sa contribution à la grandeur de la France. Qu'il en soit remercié.

Grâce à Mario Serviabile, nous avons vécu en un autre événement inoubliable dans la Salle du Conseil Municipal de Saint-Paul, une conférence alerte et rafraîchissante sur un thème pourtant grave, le 75ème anniversaire de la Départementalisation de La Réunion : la présence de Mario, sa manière de conter, ses immenses connaissances, ont comblé son auditoire. L'exposition qui accompagne cette conférence, ouverte au public et aux scolaires, a été très fréquentée jusqu'au 17 juin. Nous essaierons de la reprogrammer pour les grands, comme pour les plus jeunes, à la rentrée.

Et puisqu'il est question d'émotion, lisez ce qu'un souvenir de jeunesse, une photo, une médaille symbolique, peuvent réveiller dans les yeux d'un légionnaire auquel le temps enlève la mémoire...

**Christiane ANDRE**

**Présidente du Comité Ouest**



Juste une image du début de notre hiver austral à la Réunion

## COMMÉMORATIONS

### Journée du souvenir des victimes de la Déportation 25 avril 2021

Le crime contre l'humanité perpétré par les nazis est imprescriptible. C'est pourquoi notre devoir de mémoire est infini.

Nous sommes aujourd'hui présents, afin d'honorer la dette que nous devons aux disparus de l'Histoire, leur rendre justice, et dans un sens, les réintégrer à titre posthume dans leur humanité.

Tous les oubliés de l'Histoire... Déportés politiques, prêtres catholiques, pasteurs protestants, témoins de Jéhovah, tsiganes, handicapés physiques et mentaux, homosexuels, dont très peu reviendront vivants. Enfin 6 millions de juifs, dont un million d'enfants, victimes d'une stupide idéologie raciale.

La recherche historique menée avec rigueur, ainsi que toutes les bonnes volontés de particuliers et d'associations ont permis, ce que Paul RICOEUR appelle un « travail de mémoire » rendant possible une « juste mémoire ». Juste mémoire s'enracinant dans le passé, afin de mieux nous situer dans le futur travail de mémoire, permettant une surveillance soutenue, afin que comme Brecht la nomme, « La Bête » ne se réveille plus.

Et pourtant, la Bête se réveille!

Et pourtant, les génocides n'ont pas disparu!

Le racisme, l'antisémitisme, rampants ou déclarés, sont toujours présents, plus vivaces que jamais. Via les réseaux sociaux en particulier, les marchands de haine continuent d'alimenter, préjugés, amalgames, complotismes.

Tout commence par des mots, pour finir parfois par des meurtres.

Que conclure? La mémoire serait-elle vaine, utopique?

Devons nous écouter ceux qui nous disent: « Ne remuez pas le couteau dans la plaie » Arrêtez vos obsessions paranoïaques ! Oubliez! C'était il y a longtemps..Accordez votre amnistie aux bourreaux..Sortez du ressentiment sans fin, et évitez la saturation qui peut provoquer des effets inverses à vos attentes!!

Comment comprendre que le caractère du génocide nazi puisse ne plus émouvoir, ne plus nous révolter, nous hérisser d'horreur ?

Un début d'éclaircissement est-il possible ?

Il semblerait que nous soyons confrontés à un paradoxe qui brouille et obscurci notre ressenti. La démesure de l'évènement perturbe nos capacités de représentation. 6 millions de morts.. Abstraction et froideur des nombres qui ne correspondent pas à nos repères habituels. Des drames ne concernant qu'une ou deux personnes dans l'actualité, nous bouleversent bien plus..

Ainsi, l'anonymat provoqué par cette démesure, expliquerait cette perte de repères qui nous affranchirait de toute responsabilité, source d'angoisse insupportable.

D'ailleurs, quelle serait la différence pour notre ressenti, si on parlait de 3,7, ou 10 millions de victimes plutôt que de 6 ??

Serions nous plus ou moins affectés, alors que derrière ces millions de différences se cachent autant de drames, de souffrances individuelles. Celles de Sarah, David, Charlotte, Paul, Jacob, ou plutôt les matricules 22218, 22219. Toujours des chiffres..Surtout plus de noms!

Cette journée est celle des victimes mais aussi celle des héros. La liste serait longue! Mais, pour finir, je voudrais honorer la mémoire d'un résistant polonais Witold PILECKI unique déporté volontaire à Auschwitz ayant pour objectif d'informer les réseaux de résistance. Alors qu'on lui demande de s'en tenir aux faits, ce qu'il découvre l'horrifie tant, qu'il écrira dans son premier rapport: « *Nous ne sommes pas faits de bois et encore moins de pierre! Et même m'a-t-il semblé que les pierres pouvaient se briser dans cet enfer* »

**Jacques HAZAN**

animateur culturel de l'ACJR

(association culturelle juive de la Réunion)

## COMMÉMORATIONS (SUITE)



Présence de la SMLH comité Ouest à la Journée du souvenir des victimes de la Déportation 25 avril 2021



Le comité Ouest de la SMLH à la cérémonie du 8 mai 1945 à Saint Gilles les Hauts

## COMMÉMORATIONS (SUITE)



Cérémonie du 8 mai 1945 à Saint Gilles les Hauts



Cérémonie du 8 mai 1945 à Saint Gilles les Hauts

## COMMÉMORATIONS (SUITE)

### Cérémonie en souvenir de l'appel du 18 juin 1940 du Général de Gaulle

Comme chaque année, le Souvenir de l'Appel du 18 Juin 1940, lancé par le général de Gaulle, a été honoré à Saint-Paul.

le Comité Ouest de la Section Réunion de la SMLH s'était mobilisé aux côtés de sa Présidente Mme Christiane ANDRE, et autour de son drapeau.

Les discours prononcés devant la stèle du Souvenir rappelèrent les faits historiques et les sacrifices consentis par les héroïnes et les héros de la Résistance, tant en métropole qu'à la Réunion.

Ainsi la Flamme du souvenir fut ravivée par M. le Président des Anciens Combattants, par Madame la Maire, par Mme la Députée et Madame la Sous-Préfète de Saint-Paul.

La stèle commémorative, portant le texte de l'Appel, découpait les contours azurés d'une Croix de Lorraine, et ouvrait une perspective d'avenir sur le grand bleu de la baie de St Paul.

Sept bannières tricolores encadraient cette stèle et contribuaient à la dimension historique de cet hommage, le passé glorieux se projetant sur un ciel bleu prometteur dans le cadre verdoyant du square du Souvenir occupé en son centre par l'imposant Monument aux Morts pour la France, en basalte volcanique noir.

Un carré d'Honneur de personnalités, alignant représentants militaires et civils, Anciens Combattants et aussi représentants de la Jeunesse, s'était mobilisé pour répondre présent à cet Hommage et perpétuer ce Souvenir d'espoir.

La Flamme de la Résistance a été ravivée, rendant hommage au Général De Gaulle, aux Combattants de la Résistance et de la France Libre et cet exemple a été transmis pour l'Avenir de notre Jeunesse et de notre Pays. Ont représenté notre Comité : la Présidente Mme Christiane ANDRE, M. Jean-Louis PRIANON (porteur-drapeau), le colonel Claude GONZALEZ et Pierre HEIDEGER (rapporteur).

**Pierre HEIDEGER**



Christiane ANDRE et Claude GONZALEZ

**Le  
département  
de La  
Réunion a 75  
ans.  
Conférence  
de Mario  
Serviable. 18  
mai à Saint  
Paul.**

Le 19 mars 2021 le  
département de La



Dépôt de gerbes par les autorités

Réunion a fêté ses noces d'albâtre : 75 années de mariage avec la République France. A cette occasion, à la demande de notre présidente du Comité Ouest, Christiane André, notre ami Mario Serviable a accepté de nous faire le 18 mai à Saint Paul la conférence qu'il avait donnée à Saint Denis le 20 mars dernier, pour commémorer ce 75<sup>ème</sup> anniversaire.

La séance a débuté avec une assistance occupant la totalité des 40 sièges autorisés. Après avoir remercié Madame la maire Huguette Bello d'avoir bien voulu nous permettre de disposer de cette

---

## COMMÉMORATIONS (SUITE ET FIN)

---

### ANNIVERSAIRE DU 18 JUIN 1940.

Même si les officiels ont hélas oublié de m'inviter,  
Tout seul dans mon combat, j'ai choisi de le fêter.  
Et si vous le dire en vers...pour moi était tentant,  
C'est parce que l'Alexandrin...depuis a défié le temps.

En dédiant ces quelques modestes vers « de circonstance »  
Pour y affirmer une immense Grandeur...celle de la France,  
Celui d'un très bel anniversaire...qu'il me plaît de fêter  
En souhaitant que tous les patriotes y soient associés.

Un appel Patriotique qui a marqué notre histoire,  
Et qui pour la Nation fut un grand jour de Gloire,  
Parce que la fierté et le courage ainsi réaffirmé  
Imposait un immense défi : De Gaulle a su le relever.

En sauvant ainsi notre honneur : celui de la France  
Qui n'est pas qu'un hasard, mais plutôt une chance,  
Qui, en se fondant sur le strict respect des traditions,  
Et qui, avec une idée du devoir, fonde nos convictions.

Notre histoire a révélé des femmes et des hommes providentiels,  
Qui en s'inscrivant dans une tradition...ou un paradigme éternel,  
Ecrivent avec leur sang les plus belles pages de notre histoire,  
En rendant à la France, la dignité, la liberté, la grandeur et l'espoir.

Et parce que l'homme est un véritable animal culturel,  
Faire rimer les mots est devenu pour moi, un vrai rituel  
Et dans ce bas monde, hélas ! trop souvent déshumanisé,  
Oui, j'ai encore la faiblesse de croire ...à la Générosité.

Qui reste un vœu pieux mais aussi un formidable espoir,  
Car il y a plus de plaisir à donner qu'à recevoir (St Aug.)  
Et puisque la mode est, hélas, en ce moment, à la repentance  
J'ai la force de porter tout haut, les valeurs de la France.

Et puisque cet anniversaire ... n'est pas un jour ordinaire,  
Je le fêterai toujours, même lorsque je serai octogénaire.  
Car ce Gaullisme exprime bien « l'Esprit de résistance »  
Dont le temps imposera, sûrement, comme une transcendance.

Quel plus noble sentiment de consacrer à ce jour une modeste poésie ?  
Un bon moyen de dire à l'immense Général de Gaulle : Merci  
Parce qu'il exprime le sentiment, celui d'un infini bonheur,  
D'être de la France, l'un des plus intransigeants et fidèles serviteurs.

Et avec ces modestes vers, j'ai voulu par ce poème,  
Dire tout simplement, une fois encore : « France, on t'aime. »

**Jean-Claude PECH**

Sociétaire du Comité Nord et Est,  
Ancien industriel et Consul Honoraire des Seychelles.

## HISTOIRE

### Le département de La Réunion a 75 ans. Conférence de Mario Serviabile. 18 mai à Saint Paul.

Le 19 mars 2021 le département de La Réunion a fêté ses noces d'albâtre : 75 années de mariage avec la République France. A cette occasion, à la demande de notre présidente du Comité Ouest, Christiane André, notre ami Mario Serviabile a accepté de nous faire le 18 mai à Saint Paul la conférence qu'il avait donnée à Saint Denis le 20 mars dernier, pour commémorer ce 75<sup>ème</sup> anniversaire.

La séance a débuté avec une assistance occupant la totalité des 40 sièges autorisés. Après avoir remercié Madame la maire Huguette Bello d'avoir bien voulu nous permettre de disposer de cette salle du conseil, Christiane a salué les personnalités présentes : Mme la Ministre Margie Sudre, les adjointes de Madame la maire, Mmes Suzelle Boucher et Hélène Rougeau, les présidents des deux autres Comités, Christian Thiao Layel (N&E) et Patrick Bouteiller (Sud), ainsi que deux de nos partenaires financiers présents, MM Abdé-Ali Goulamaly et Paul Martinel, et bien sûr notre conférencier Mario Serviabile qu'accompagnait son complice en écriture de l'histoire réunionnaise Raoul Lucas. Christiane n'a pas manqué enfin de remercier Mr Eric Mandel (protocole Mairie) pour son engagement particulièrement efficace et aimable, auprès du général Jean-François Gros et de moi-même, dans la préparation matérielle et technique de la salle, et l'installation des 20 panneaux de l'exposition 1846-1946.

Je ne vais pas résumer la conférence de Mario, dont le texte a été publié dans le précédent PICO, N° 15 d'avril 2021. Je me permettrais juste de souligner quelques points de l'exposé de notre orateur :

- L'initiative de la SMLH Réunion honore la dette d'honneur de La Réunion vis-à-vis de la IV<sup>e</sup> République, et s'inscrit dans le souhait exprimé par les députés Raymond Vergès et Léon de Lépervanche dans leur télégramme du 14 mars 1946 : « *Ce soir 14 mars 1946, Assemblée Constituante unanimité proclame Réunion Département Français stop. Prions Conseil Général, Municipalité, ... **fêter cette date historique par grandiose manifestation** ...* ».
- Mario note que la loi du 19 mars 1946 fait de la France un archipel géographique, riverain de toutes les mers, qui abrite le genre humain dans sa diversité, et La Réunion devient ce qu'elle a toujours voulu être, « **La meilleure France** » : « aller là-bas vivre ensemble », comme disait Baudelaire. « L'île est devenue, rappelle Mario, le modèle le plus achevé au monde de la cohabitation d'hommes et de femmes de croyances, de couleurs et de cultures différentes dans la République. Cela permet d'évoquer cette relation particulière que l'île entretient avec la République ».
- Évoquant les Trois Républiques en cent ans (1846-1946), Mario rappelle que lorsque Sarda Garriga, en débarquant en octobre 1848, demande aux esclaves (60% de la population) de retourner chez leurs maîtres pour terminer la campagne sucrière, ils le feront docilement ; et quand le 20 décembre Sarda leur dit : « Vous êtes libres ... vous n'avez autour de vous que des frères ... », pas une goutte de sang n'aura été versée, contrairement à ce qui a pu se passer ailleurs.
- « Ce premier concubinage avec la République sera incomplet. Certes, les anciens esclaves auront le droit de vote et enverront les premiers députés élus au suffrage universel (masculin) à l'Assemblée nationale, ... mais l'île ne sera pas département français... » Les anciens esclaves peuvent voter, mais pas leurs anciennes patronnes, car si la France « donne à la République un visage de femme, elle ne donne pas à la femme le droit de vote encore. »

## HISTOIRE (SUITE ET FIN)

- Pour conclure Mario évoque l'oubli des valeurs de l'héritage républicain, et la contribution de la Légion d'Honneur pour y remédier : « *Nous ignorons la valeur de l'eau tant que le puits n'est pas sec ; Nous ignorons la valeur de la mémoire pour la vie d'une communauté tant que la source des choses n'est pas tarie. Pour contrer la défamiliarisation de chaque Français, d'ici ou d'ailleurs, avec son héritage républicain, la Légion d'Honneur contribue à maintenir, à un niveau acceptable, une désuétude : la mémoire patriotique !* »

Pour accompagner sa conférence, Mario a réalisé une **exposition** d'une vingtaine de panneaux illustrant de manière remarquable « *un voyage de 100 ans pour comprendre, nous dit Mario, la transmutation d'une colonie servile en France révérée ; voyage entre 2 bornes historiques : 1846, fin symbolique d'une économie et d'une société de plantation basée sur l'esclavage à la mort de Madame Desbassayns, et 1946, mort symbolique de l'ère coloniale. En 20 affiches, l'exposition retrace, à l'horizon d'un regard, 3 avènements : la construction de l'unité territoriale de l'île à travers les équipements de communication (route, rail, marines, port, aéroport) servant à rapprocher les hommes, l'élaboration de la société réunionnaise dans le désir du vivre-ensemble, et, enfin, l'émergence des dynamiques dans une économie d'emplois, d'activités, de ressources et de recettes. ...* »

Cette exposition reste 15 jours dans la salle du conseil de la mairie de Saint Paul. Elle est ouverte au public. C'est un excellent outil pédagogique pour les scolaires.

Je me dois de faire état des commentaires unanimement élogieux recueillis sur la prestation de Mario !

Il est vrai que Mario manie avec succès l'art et la manière de tenir son auditoire en haleine. En plus de la relation des faits, de leurs tenants et aboutissants, son discours fourmille d'anecdotes qui pimentent à souhait le récit. Il nous régale sans nous rassasier.

Merci à Christiane pour cette heureuse initiative.

Bravo, Mario. Et merci !

**Yvon LUCAS**

Président Honoraire de la SMLH RE



Mario SERVIABLE et une partie de son auditoire dont des membres du comité Ouest de la SMLH

## VISITEUR CÉLÈBRE

### Bicentenaire de Baudelaire



Ce 9 avril 2021, il y a 200 ans, naissait à Paris, rue Hautefeuille, Charles-Pierre Baudelaire. C'est « un enfant de vieux » ! Son père François, ancien prêtre réfractaire, peintre avisé, puis pantouflant dans la fonction publique impériale, avait 60 ans quand il épouse en secondes noces une jeune fille de 26 ans. Les courbes démographiques de l'époque font du jeune Charles un orphelin à 6 ans avec des regrets de couleurs et de jardins ; certains expliqueront que le tourment parisien et janséniste du fils est un reste de remords et de défaillances paternels.

Que serait Baudelaire s'il n'avait pas fait le voyage et l'escale à Bourbon, la future Réunion, en 1841, en route vers l'Inde ? Il aurait été un poète sombre et « absinthéiste » du septentrion et du spleen parisien, aussi singulier que John Keats ou Edgar Allan Poe, auxquels il doit son versant saturnien, une comorbidité pour le mortuaire et la charogne et cette incomparable maîtrise joaillière des mots qui faisait encore défaut à la littérature française. Il lui aurait manqué l'indigo et les verts tamariniers des « verts paradis des amours enfantines ». Il lui aurait manqué l'odeur des chevelures des femmes-effluves noires, parfumées avec cet entêtant mélange d'huile de coco et d'ylang-ylang. Autant dire qu'il lui aurait manqué l'intuition de la grandeur de la poésie, des architectures secrètes des sociétés heureuses et du vertige de l'existence autour de l'agencement des sons, des parfums et des couleurs.

Baudelaire a traduit de l'anglais l'œuvre si particulière de Poe, transférant dans les Lettres françaises le frisson de la littérature de l'épouvante ; témoignant ainsi une aisance émotionnelle dans cette langue qui a le goût de sa mère, Caroline Dufays, née à Saint Pancras en Angleterre au gré des migrations françaises pendant la Révolution.

Baudelaire a surtout dessiné pour l'humanité un horizon de la vie en commun, où l'Autre, dissemblable dans son étrangeté, n'est ni peine, ni péril mais plaisir infini. Il a compris, dans un même regard, l'unité du genre humain et la diversité des manières d'être sous différentes latitudes. Tout cela, Baudelaire le devrait à La Réunion, où il a séjourné pendant 45 jours. Premier poète de l'interculturalité, il a donné naissance ici, en terre créole utérine, au concept le plus porteur d'espérance pour l'avenir du monde : le vivre-ensemble.

*« Mon enfant, ma sœur/Songe à la douceur/D'aller là-bas vivre ensemble !/Aimer à loisir/Aimer et mourir/Au pays qui te ressemble » (L'Invitation au Voyage)*

Au cœur de la géographie de l'Ailleurs meilleur, Baudelaire institue le vivre-ensemble, indissociable du désir de l'Autre, comme principe premier de civilisation.

**Mario SERVIABLE**

**Géographe, Inspecteur de la Jeunesse et des Sports (er)**

**Plateforme Rue et République**

**Sociétaire du Comité Nord/Est**

# SOLIDARITÉ

## Visite auprès d'un grand ancien

Monsieur André DESTOUCHES, séjourne depuis quelques années à l'EHPAD « Les Alizés » à La Saline. Il a eu 93 ans en avril 2021 ; c'est à la mi-mai, que nous sommes allés, sa compagne Madame FAURE le Général LUCAS, le Général GROS, et moi-même lui rendre visite et lui fêter son anniversaire.

Nous lui avons apporté des cadeaux qui ont réveillé sa mémoire vacillante : une médaille de la SMLH, une « Forêt Noire » et des photos du temps de sa jeunesse...Quelle émotion de le voir manger de bon appétit, lui qui ne veut plus manger, mais surtout de l'entendre prononcer son nom en regardant les clichés apportés !

Un autre pensionnaire, que personne ne visite jamais, s'était joint à nous et nous sommes restés longtemps leur tenir compagnie, conscients que ces moments de partage étaient aussi importants pour eux et que nous.

**Christiane André**



La médaille de la Société des Membres de la Légion d'Honneur



André DESTOUCHES, Mme FAURE et ses visiteurs



Devant les symboles son passé



André DESTOUCHES et Mme FAURE